Mes chers petits,

Du champ de dévastation où nous sommes je vous envoie ce bout de papier avec quelques lignes que vous ne pouvez encore comprendre.

Lorsque je serai revenu je vous en expliquerai la signification.

Mais si le hasard voulait que nous ne puissions les voir ensemble vous conserverez ce bout de papier comme une précieuse relique ;

Vous obéirez et vous soulagerez de tous vos efforts votre maman pour qu'elle puisse vous élever et vous instruire jusqu'à ce que vous puissiez vous instruire vous-mêmes pour comprendre ce que j'écris sur ce bout de papier.

Vous travaillerez toujours à faire l'impossible pour maintenir la paix et éviter à tout prix cette horrible chose qu'est la guerre.

Ah ! la guerre quelle horreur !…

Villages incendiés, animaux périssant dans les flammes.

Etres humains déchiquetés par la mitraille : tout cela est horrible.

Jusqu'à présent les hommes n'ont appris qu'à détruire ce qu'ils avaient créé et à se déchirer mutuellement.

Travaillez, vous, mes enfants, avec acharnement à créer la prospérité et la fraternité de l'univers.

Je compte sur vous et vous dis au revoir probablement sans tarder.

Votre père qui du front de bataille vous embrasse avec effusion.

Vaillagou Martin, soldat au 131e territorial

5e compagnie, Suippe (Marne)

De Martin Vaillagou à ses deux fils

Maurice et Raymond, 26 août 1914